

La Féodalité en Ariège

Les documents que nous avons trouvés, concernant la région de Gourbit, datent, pour les plus anciens, de l'an 700, c'est à dire de Charlemagne. Rien avant.

En 778, c'est le comte de Carcassonne qui est le suzerain du Sabarthès et, en 970, on voit un « Sanche de Rabat » (sans doute un ancêtre de la famille Sans de Saurat) avec qui le comte de Carcassonne échange le village de Banat (située à deux kilomètres de Gourbit) contre celui de Saurat (à sept kilomètres de Gourbit) Et voilà les échanges commencent !

Il ne faut pas oublier que les serfs payaient « moult impôts et dîmes » à leur Seigneur.

Jusqu'en l'an 1000, le Sabarthès dépendra du comte de Carcassonne mais celui-ci donnera le pays de Foix et le Couserans à son deuxième fils qui prendra le titre de comte de Foix en 1012.

En 1048, apparaît le seigneur de Quié (à cinq kilomètres de Gourbit) dont la tâche était de surveiller la route du Col de Port. Tarascon est ville libre.

En 1095, le comte de Foix part pour la croisade. Il signe un accord avec sa femme (en Occitanie les femmes jouaient un grand rôle). Il laisse son château à Pierre Raymond de Rabat, mais, s'il meurt à la croisade celui-ci devra rendre le château à sa veuve.

En 1115, le comte de Foix donne à Guillaume d'Arnavé (à six kilomètres de Gourbit) les villages de Mercus et de Croquier (à neuf kilomètres) et, pendant près de trois ans, la paix règne dans le Sabarthès. A l'époque c'est beaucoup.

En 1120, « l'hérésie » Cathare arrive en pays de Foix et durera jusqu'en 1300.

En 1124, le sire de Rabat est devenu coseigneur de Mirepoix mais, de ce fait, vassal aussi du comte de Carcassonne qui a alors deux suzerains. Il a gardé Gourbit

En 1137, quatre frères de la maison de Rabat deviennent vassaux du comte de Foix par le legs de leur père.

En 1188, le comte de Foix donne au sire de Quié la moitié des villages de Lapège et d'Alliat (que ce serait-il passé si les deux seigneurs étaient entrés en guerre ?) Il donne aussi la rivière qui est entre Rabat et Quié c'est à dire celle que nous appelons « *Courbière* » et, ce n'est pas tout... En prime, il offre cinq maisons de Quié... pauvres serfs...

En 1194, un habitant de Tarascon fut choisi pour gendre par un seigneur du vicomté de Castelbou (dans l'Aude) ce qui veut dire qu'il était considéré comme noble.

De mieux en mieux : toujours en 1194, Sicée de Bardenac vend à Roger de Rabat tout ce qu'il possède dans les villages de St Marcial de Bardenac et de St Michel de Boschet soit hommes, femmes, enfants (droits seigneuriaux et autres) pour la somme de deux cents sous.

En 1209, Raymond de Rabat, qui était cathare, est dépouillé par Simon de Montfort (chef de la croisade contre les Albigeois) et va mourir à Lordat. Simon prend aussi le château de Mirepoix qui appartenait au sire de Rabat depuis 1124 (voir plus haut) et il le donne au duc Guy de Lévis (un étranger venu du nord pour la croisade). La famille de Lévis-Mirepoix existe toujours et a donné des écrivains célèbres.

En 1217, le comte de Foix donne certaines terres à la ville de Tarascon qui devra, en échange, surveiller le passage sur l'Ariège.

En 1229, Roger de Rabat (le frère du précédent) n'ayant plus d'argent, emprunte deux cents sous à Raymond de Lordat et donne en garantie une rente de cinq sous à prendre sur le village de Saurat. Ce sont encore les pauvres serfs qui paieront.

Et Gourbit me direz-vous ? Nous y venons...

En 1230, le comte de Toulouse voulut punir le comte de Foix (pour cause de catharisme) et il décida de prendre pour lui les châteaux de Quié et de Rabat (les Gourbitois seraient donc devenus vassaux du comte de Toulouse). Mais, finalement il ne le fit pas.

En 1238, nous l'avons vu, c'est l'épisode de l'ours et de Gourbit qui passe au sire de Quié. Les comtes de Rabat deviennent de plus en plus puissants mais ils nous intéressent moins puisque Gourbit appartient maintenant au sire de Quié.

En 1258, la ville de Tarascon obtient le droit d'avoir des poids et des mesures à elle (nous parlerons de cela dans le chapitre des poids et mesures de l'époque... et ce n'est pas triste !) Les Gourbitois sont concernés car ils avaient les mêmes mesures que Tarascon.

En 1260, la ville de Tarascon obtient le droit d'encaisser les péages sur le pont de Tarascon et le pont d'Alat. Cela veut dire que les Gourbitois devront payer un droit de plus pour aller aux foires, aux « lendits » comme on disait alors.

En 1267, le comte de Foix donne le château de Quié à Grise (quel joli nom !), femme de Roger de Comminges. A son tour, celle-ci cède le château et tous ses droits (c'est à dire Gourbit compris) à son fils Arnaud d'Espagne qui était déjà vicomte de Couserans. Il devient donc sire de Quié et, donc, de Gourbit. Mais attendez... Arnaud avait déjà été marié et avait des enfants. Le comte de Foix l'obligea à donner, par testament, le château de Quié à Philippa la sœur (et oui...) dudit comte de Foix. Voyez tout est simple pour ces pauvres Gourbitois qui ont eu trois maîtres en très très peu de temps.

En 1272, le 28 juillet pour être précis, Arnaud d'Espagne, de son vivant, fait hommage de son château de Quié au roi d'Aragon (c'est à dire qu'il reconnaît le dit roi comme son suzerain). Le roi d'Aragon était d'ailleurs déjà le suzerain du comte de Foix. Et voilà nos pauvres aïeux habitants d'un fief appartenant à un espagnol vivant de l'autre côté des Pyrénées.

En fait, les petits seigneurs cherchaient à se mettre sous la protection d'un seigneur plus fort pour être mieux défendus en cas d'attaque.

En 1302, le 3 mars, Roger Bernard IV, comte de Foix, meurt à Tarascon, dans la tour du Mount Nègrô.

En 1317, Rabat devient une baronnie.

Il faut signaler que tous ces échanges et ces dons étaient passés devant notaire. Dans le Sabarthès il n'y avait qu'un notaire nommé Guillaume Tron de Tarascon mais, en 1324, on lui permit de prendre des adjoints.

En 1331 naît Gaston Phaebus ou Fébus, le plus célèbre des comtes de Foix. C'était un grand chasseur, un brave, mais aussi un grand écrivain. Son livre sur la chasse est un modèle du genre qu'on lit encore et on pense que c'est lui qui composa la célèbre chanson « *Se Canto* »... Il vivait surtout à Orthès où il avait une cour fastueuse. Il était aussi vicomte de Béarn.

En 1333, les habitants de Quié, Florac (près de la petite route de Gourbit) et de Banat sont exemptés des droits de coupe et de mesurage des grains. Il n'est jamais fait mention des gens de Gourbit qui n'ont pas le même suzerain. Notons que, depuis la défaite cathare, Jourdain de Rabat fut, pendant cinq ans, maître d'hôtel du vicomte de Castelbou puis redevint seigneur de Miglos.

En 1343, les habitants de Miglos (dans la vallée de Vicdessos) refusent de payer les impôts à Jourdain de Rabat, car, disent-ils, ils en paient déjà un au sire de Miglos. Il reste quelques pierres de cet ancien château.

En 1345, on trouve un acte, en patois, concernant les droits et les devoirs de la ville de Tarascon à propos des ponts (l'un sur l'Ariège, l'autre sur le Vicdessos).

Mais, depuis plus d'un siècle déjà, les rois de France successifs avaient pris de l'autorité sur les seigneurs provinciaux et les différents comtes ne pouvaient plus faire tout à fait ce qu'ils voulaient.

Déjà, en 1244, Blanche de Castille, mère de saint Louis, était intervenue pour régler certains différends entre les seigneurs ariégeois. Le comte de Foix, le sire de Rabat et même le comte de Toulouse avaient dû obéir au roi. Les « manants » en profitèrent pour conquérir un peu plus de liberté vis à vis de leur seigneur. Ce fut le cas, par exemple, en 1385, quand les gens de Miglos (encore eux) se révoltèrent contre le sire d'Arnave.

En 1391, Gaston Phaebus meurt à Pau mais il n'a que des enfants naturels et son neveu Mathieu lui succède. Il reçoit l'hommage et l'appui de Corbeyran de Rabat le plus célèbre des sires de Rabat qui était d'ailleurs l'ami et le conseiller de Gaston. A ce propos, on peut ajouter qu'il devait exister, à Rabat, un château fort d'une certaine importance. Malheureusement, il n'en subsiste qu'un tout petit bout de mur d'un mètre de haut environ qui se trouve tout en haut du village, sur le petit chemin qui mène à la roche ronde.

En 1398, Archambaud de Grailly, comte de Foix et Isabelle, sa femme (encore une femme) prêtent serment au roi de France Charles VI. Nos Gourbitois ont un suzerain de plus ! Mais le savent-ils ?

En 1451, les consuls de la ville de Tarascon et le seigneur d'Arignac se mettent d'accord sur la limite de leurs terres respectives. La « frontière » sera délimitée par la rivière « *Corbière* » (notre Courbière actuelle) qui passe un peu avant la gare de Tarascon pour rejoindre l'Ariège.

En 1440, Gutenberg découvre l'imprimerie.

En 1497, le sire de Rabat passe un accord avec les habitants de Gourbit et de Rabat concernant les « pâtures » et cela, bien que le village de Gourbit ne dépende plus de lui.

Nous verrons cette histoire plus en détail dans les deux pages suivantes.

Mais voilà que le Moyen Age se meurt et nous allons aborder la Renaissance.